



GÉOPOLITIQUE DU VATICAN, de Jean-Baptiste Noé, PUF, 2015, 254 pages, 20 €.

Héritier d'une histoire longue, complexe et riche, inséparable de la romanité qui l'a vu naître, le Saint-Siège est la personnalité juridique qui représente le minuscule État de la Cité du Vatican. Paradoxalement, la dépossesion de la majeure partie de ses territoires en Italie (1870), loin de l'affaiblir, a considérablement accru son influence dans les relations internationales. En témoignent le nombre croissant d'États ayant une représentation diplomatique auprès de lui (elles sont passées de 4 en 1900 à 180 en 2014),

le rôle très actif d'une diplomatie souvent sollicitée, notamment lors des crises qui compromettent la paix, et le rayonnement de ses idées.

« *Le Vatican exerce une sorte de magnétisme* », note l'auteur, qui est historien. Ce qui le rend si attrayant et crédible aux yeux d'une grande partie des nations, c'est que son action, marquée du sceau de la gratuité et de la promotion du bien commun et de la culture, n'est dictée par aucune recherche d'intérêt ou d'ambition, comme c'est le cas des autres États. Sa diplomatie, en outre reconnue pour son professionnalisme, est donc exclusivement au service de la paix, de la liberté et du respect de la dignité des hommes.